

Depuis maintenant 8 mois le gouvernement d'extrême droite israélien poursuit le massacre systématique de la population civile de Gaza. Après avoir forcé le déplacement de plus de 1,5 million de personnes du nord vers le Sud, détruit toutes les infrastructures de santé et d'éducation l'armée « la plus morale du monde » n'a pas hésité à bombarder, et continue à bombarder les populations civiles déplacées, tuant hommes, femmes et enfants sans distinction.

Masquant ses crimes par une censure sans précédent, le gouvernement de Netanyahu a tué plus de 100 journalistes à Gaza voulant empêcher ainsi la mise au grand jour de la plus grande tuerie de masse organisée depuis le début de notre siècle.

Nous apprenons que dans le même but plusieurs dizaines de soignants, dont des médecins, ont été déportés dans des camps de prisonniers. Non seulement ils sont empêchés de témoigner, mais surtout de soigner, ce qui est immonde.

Le bilan « officiel » du génocide en cours parle de plus de 36 000 morts depuis le 7 octobre. 70 pour cent sont des femmes et des enfants. Ce triste bilan, « selon les chiffres du Hamas » comme le veut la rengaine médiatique, bien que contesté par les soutiens inconditionnels au gouvernement criminel d'Israël, est partagé par nombre d'organisations humanitaire et par l'ONU.

Plus de 15 000 enfants ont été massacrés sous les bombes israéliennes. Au moment où nous parlons, un enfant est mort ou gravement blessé à Gaza. Depuis 8 mois les enfants de Gaza qui survivent sont exposés à la mort de membres de leur famille, quant ils ne sont pas eux même victimes.

Combien d'enfants touchés dans leur chair, combien d'enfant amputés sans anesthésie, combien de traumatismes qui les marqueront toute leur vie....

Malgré les ordonnances de la CIJ pointant le risque imminent de génocide en janvier et demandant à Israël de prendre des mesures pour l'éviter, malgré une nouvelle ordonnance intimant à Israël d'arrêter son offensive à Rafah, malgré les mandats d'arrêts demandés par le TPI contre Netanyahu et son ministre de la guerre Gallant, les massacres se poursuivent et les enfants continuent de mourir sous les bombes à Gaza.

Ce massacre a lieu en direct. Personne ne pourra dire qu'il ne savait pas !

Et que font les gouvernement du monde ? Que fait le gouvernement de la France ?

Exiger un cessez le feu, voter une résolution à l'ONU, s'indigner de frappes sur le camp de réfugiés ne suffit plus !

L'hypocrisie ça suffit !

Arrêter la vente de matériel de guerre, arrêter l'accord d'association entre l'Europe et Israël et enfin reconnaître l'Etat palestinien comme l'ont fait 146 pays à travers le monde, et dernièrement l'Espagne et l'Estonie...

Au moment où sont célébrés les 80 ans du débarquement américain en Normandie, au moment où Jo Biden est en France il est temps que les USA stoppent leur fournitures d'armes de destruction massives à l'armée criminelle de Netanyahou. Les USA, principalement, disposent de moyens puissants pour mettre fin au massacre.

Et que penser d'une offre israélienne de trêve, annoncée par Biden, ce 31 mai, alors même que les responsables israéliens n'en ont encore rien dit, et comme la fois précédente poursuivent les abominations, au prétexte de détruire le Hamas ?

La répression et la criminalisation qui frappent ceux qui critiquent la politique du gouvernement d'extrême droite d'Israël est inadmissible. Que l'on soit syndicaliste, militant politique ou député, se faite taxer d'«apologie du terrorisme» ou d'antisémitisme par ceux-là même ou par leurs médias qui apportaient un soutien inconditionnel à Israël. Gaza c'est aujourd'hui un ghetto où l'armée israélienne extermine.

Nous exigeons :

- Un cessez-le-feu immédiat et permanent à Gaza
- La fin de la colonisation et de l'occupation
- L'application du droit au retour des réfugiés